

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 88 (2000)

Heft: 1443

Artikel: Ecoféministe au travail

Autor: Gordon-Lennox, Odile

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-281863>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

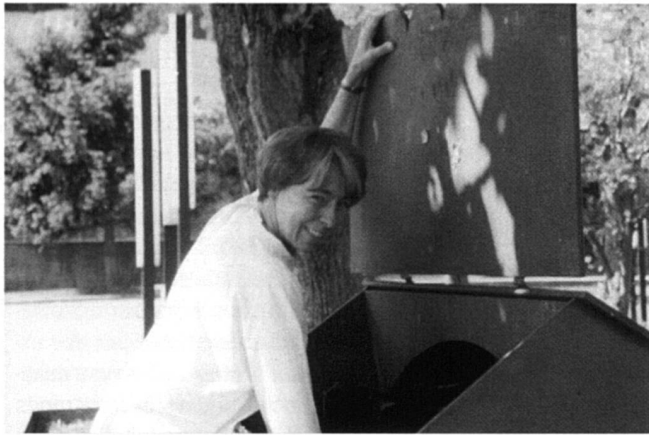
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Écoféministe au travail



Danièle de Montmollin, Cressier (NE).
Petit contrôle de routine d'un compost implanté sur le domaine public.

Féministe, écologiste et membre de l'exécutif de sa commune de Cressier (Neuchâtel), Danièle de Montmollin est responsable des travaux publics, de la voirie et de l'environnement.

Odile Gordon-Lennox

Femmes en Suisse : Vous êtes bien connue pour votre compétence dans le domaine du recyclage des déchets à l'échelle de la commune. Vous êtes arrivée à faire ressortir le travail caché et bénévole des femmes : ce sont elles surtout qui, à la maison, trient les ordures et les emballages. Est-ce une réflexion féministe qui vous a menée à aborder ce problème sous cet angle ?

Danièle de Montmollin : Au départ, pas uniquement. Je dirais plutôt que c'est la conjonction de mon expérience de terrain, tant privée que professionnelle, et la démarche universitaire qui m'ont permis de jeter un regard plus analytique sur ce que je vivais. Dès le début de mon parcours poli-

tique, je me suis interrogée sur mon rôle de femme qui s'engage, qui prend des décisions, qui refuse d'être la femme alibi. Mon engagement de femme pour les questions de gestion des déchets de proximité s'est développé au long de mes vingt ans d'engagement politique et m'a mise quelque peu en marge de mon groupe politique. Par contre, je m'y suis trouvée soutenue, entourée et encouragée principalement par des femmes. C'est leur présence continue dans les actions de proximité qui m'a amenée à m'interroger sur notre rôle de femme dans la gestion des déchets.



Vous avez aussi posé des questions iconoclastes : « Que deviennent les déchets des déchets, et qui en fin de compte bénéficie des systèmes d'élimination actuels ? Comment évaluer la valeur des déchets ? » Vous parlez du recyclage actuel comme d'une technique qui est là pour « mettre au repos la bonne conscience écologique ». Où trouver

une meilleure approche – écoféministe ? – pour préserver notre environnement et éviter préventivement les dégâts ?

D. de M. : Les travaux de deux chercheuses allemandes, Irmgard Schultz et Monika Weiland, mettent en évidence l'importance du tri à la source. L'industrie du recyclage a renvoyé cette première étape aux ménages, imposant ainsi une nouvelle tâche non rémunérée. Ce tri au quotidien, premier maillon de la chaîne de récupération, profite à l'industrie et se fait probablement au détriment des tentatives visant à diminuer la production des déchets. Les déchets ménagers ne représentent finalement que la face visible des nuisances engendrées par notre manière de vivre. Voici un exemple concret de l'application d'une meilleure approche : la mise sur pied d'une foire aux déchets où les employés de la voirie et de l'administration communale, des bénévoles, la responsable de l'exécutif et les citoyen-ne-s, participent au tri. On apporte ce dont on veut se défaire. Tout est trié. Les objets encore utilisables sont mis à disposition des personnes domiciliées dans la commune. On peut repartir avec un tricycle, un fauteuil, trois assiettes, etc. Café, apéritif et informations sont offerts sur place.

Vous avez dû affronter ce que vous appelez cette « culture unique du masculin public » dans votre carrière politique. Pouvez-vous nous dire si vous voyez les signes d'une évolution vers une culture moins monolithique à mesure que les femmes s'investissent davantage en politique ?

D. de M. : Depuis vingt ans, dans mon village, les choses ont évolué. L'exercice du pou-



voir politique se fait avec plus d'ouverture, de dialogue, de partage des compétences. Néanmoins, nous n'en sommes pas encore à une manière de faire épicienne.

Êtes-vous active au niveau international et suivez-vous de près les mouvements mondiaux de contestation du système actuel de gestion des ressources de la planète ?

D. de M. : Oui, je m'intéresse à ce qui se passe au plan mondial. Je suis abonnée à toute une gamme de journaux alternatifs. Je puise aussi courage et énergie en lisant ce que d'autres, des femmes en particulier, sont capables de faire, sans autre moyen que leurs mains, leur corps et leur volonté. La solidarité, la sororité ne sont pas de vains mots quand il s'agit de lutter pour préserver notre environnement. Les mouvements citoyens qui se mobilisent actuellement sont pour moi source d'espoir. Je participe à la Marche mondiale des femmes, je récolte des signatures.

Conseil pratique donné par Danièle de Montmollin pour préparer un terrain à l'ensemencement, sans désherber ni labourer : se procurer un ou plusieurs cochons laineux. Le cochon débarrassera le terrain de ses herbes et plantes et le labourera sur une profondeur de 20 cm. Il suffira de ratisser un peu le terrain et il sera prêt. Les cochons sont affectueux.